

« Vous voyez, dit l'inspecteur, c'est son chef-d'œuvre de 1854; la scélérate couvrit tout; il y avait un pont là; la rusée est venue couler ici!... et puis, prête à recommencer! Mais nous allons faire le chemin là-haut dans le roc, et puis bonjour! Elle ne viendra pas l'y chercher! » Et le bon inspecteur triomphe à l'avance. Puisse-t-il vivre assez longtemps pour voir la fée sous ses pieds, et de l'eau sous tous ses ponts!

Quelle singulière chose pourtant que cet homme qui, seul, dans cette vallée déserte, trouve moyen d'y avoir un intérêt, un sentiment, une passion, qui, sans cesse en présence d'un adversaire redoutable, sans cesse le combat ouvertement, ou le déjoue par ses ruses, qui médite sur la façon de lui échapper tout à fait! Quel cauchemar aussi que l'idée de deux ennemis qui peuvent lutter éternellement sans pouvoir jamais ni se vaincre, ni s'ôter la vie!

Une lieue plus loin, nous passons devant les pittoresques ruines du château de Misocco. Ce site est célèbre, nous en donnons le dessin. A un quart d'heure du château est le village de même nom, où nous entrons haletants, affamés, et d'un saut nous sommes à l'auberge. Ici encore il y a une sacre Barbieri, monumentale dans sa rotundité, et bonne femme, nous aimons à le croire; mais elle est mariée au plus fleffi beau diseur, au plus impudent écorcheur que nous ayons encore rencontré. C'est à lui que nous avons affaire.

Ce charmant homme vous accueille délicieusement. Il est tout à tous. Il sympathise avec toutes nos envies, avec tous nos goûts. Il chérit chacune de nos patries; il approuve chacun de nos projets: « Votre voyage est bien combiné. — La Via Mala! c'est romantique; toujours je m'y arrête à cause du sublime! Annibal y a passé, et Rhœtus aussi, notre fondateur! Ces petits jeunes hommes ont de l'appétit? C'est bien, j'aime bien voir qu'on mange bien. Mangez, mangez, mon ami!... » On ne demanderait pas mieux; mais en même temps qu'il nous entretient si gracieusement, ce drôle nous affame en règle. Un peu de café, mais pas de lait; des œufs, mais fétides... Il poursuit: « Genève! une belle ville, vraiment! j'y ai été. Vous avez là le lac, et puis du commerce beaucoup. Ville riche, ville plaisante à voir! (Au garçon): « Ne vois-tu pas qu'il n'y a plus d'eau là-bas? De l'eau, imbécile!... » Excusez, messieurs... ça est si bête, que ça vous laisserait manquer de tout...